Cartel

Art de l'Espace	Epoque contemporaine
Titre	Synagogue de Florence
Architectes	Trèves, Falcini, Micheli
Pays	Italie
Année	1874

Légende

Au 19e siècle, l'émancipation des Juifs en Italie permet à la communauté de Florence de quitter l'ancien ghetto. Celui-ci est ensuite détruit lors des grands travaux d'urbanisme qui transforment la ville. Dans ce contexte de liberté nouvelle, la communauté souhaite ériger une synagogue monumentale qui exprime à la fois son intégration dans la société italienne moderne et sa fierté religieuse. David Levi, figure importante de la communauté et ancien président de l'Université israélite, est l'un des principaux promoteurs de ce projet : il souhaite un bâtiment digne du prestige de Florence.
Un concours est organisé et remporté par trois architectes : Marco Trèves (issu d'une famille juive), Mariano Falcini et Vincenzo Micheli. Ensemble, ils conçoivent une synagogue dans un style orientaliste, très apprécié à l'époque pour les édifices juifs. Les travaux commencent en 1874, via Farini, et durent huit ans. La synagogue est inaugurée le 24 octobre 1882, en présence de la communauté florentine, alors dirigée par le rabbin David Jacob Maroni.
Par sa taille et son architecture, la synagogue devient l'un des édifices importants de la ville. Elle témoigne de l'intégration des Juifs dans la société italienne de l'époque et de la continuité de leur vie religieuse.

Plan

Le plan de la synagogue de Florence s'inspire de Sainte-Sophie (Hagia Sophia), célèbre monument de Constantinople (l'Istanbul actuelle) construit au 6e siècle. Sa grande coupole domine l'édifice et en accentue l'élévation. Les arcs en fer à cheval et certains décors rappellent l'architecture islamique d'Espagne et d'Orient. La synagogue réunit ainsi des influences byzantines, islamiques et séfarades, illustrant la richesse des échanges artistiques entre les différentes cultures du bassin méditerranéen.

Communauté

A la fin du 18e siècle, Pierre-Léopold de Habsbourg-Lorraine, grand-duc de Toscane, devenu ensuite l'empereur Léopold II du Saint-Empire, accorde aux Juifs plusieurs réformes favorisant leur émancipation. Grâce à cette reconnaissance, ils peuvent quitter le ghetto, instauré au 16e siècle, et participer davantage à la vie économique et culturelle de Florence.
Sous Napoléon, les mesures d'émancipation sont confirmées, mais la Restauration réintroduit ensuite certaines restrictions. Malgré ces fluctuations, la communauté reste relativement stable et continue de se développer.

Au 19e siècle, les Juifs florentins s'intègrent pleinement dans la société et s'associent aux idéaux du Risorgimento, le mouvement pour l'unification italienne. Plusieurs d'entre eux s'engagent dans la vie publique : politique, commerce, médecine, enseignement. Cette participation active renforce leur désir de construire un lieu de culte monumental, symbole visible de leur intégration et de leur présence reconnue dans la cité.
La construction de la synagogue de Florence (1874-1882) s'inscrit dans ce contexte : une période d'émancipation, de fierté retrouvée et de volonté d'affirmer une identité juive pleinement italienne et moderne.

Contexte

1861 : Proclamation de l'émancipation des Juifs italiens
Avec la proclamation du Royaume d'Italie, le 17 mars 1861 à Turin, par Victor-Emmanuel II, roi de Piémont-Sardaigne, l'égalité civile et politique est étendue aux Juifs de l'ensemble du territoire italien. Ils peuvent désormais quitter les ghettos, exercer toutes les professions et participer pleinement à la vie publique. A Florence, cette nouvelle liberté encourage la communauté à envisager la construction d'un lieu de culte ouvert, digne et représentatif, symbole de leur intégration dans l'Italie moderne.

1874 : Début de la construction de la synagogue via Farini
Après un concours remporté par les architectes Marco Trèves, Mariano Falcini et Vincenzo Micheli, les travaux commencent sur un terrain situé hors de l'ancien ghetto, démoli quelques années plus tôt. Le choix du style orientaliste traduit la volonté d'inscrire l'édifice dans un héritage artistique méditerranéen, tout en affirmant une présence juive pleinement visible et assumée dans la Florence du 19e siècle.

1882 : Inauguration de la synagogue
Le 24 octobre, le grand rabbin Jacob Maroni consacre la synagogue. L'événement est vécu comme une fierté collective : il marque la reconnaissance publique de la communauté florentine et symbolise son intégration dans la cité. Dès son inauguration, l'édifice devient à la fois un lieu de culte, un centre communautaire et un emblème durable de l'émancipation.

Ils ont marqué l'époque

Marco Treves (1814-1892)
Architecte juif originaire de Vercelli, formé dans les milieux techniques et artistiques du Piémont, Marco Treves appartient à la première génération de professionnels juifs pleinement intégrés dans la vie civile grâce aux réformes émancipatrices du 19e siècle. En 1874, il fait partie, avec Mariano Falcini et Vincenzo Micheli, de l'équipe lauréate du concours pour la construction de la Grande Synagogue de Florence, édifice emblématique bâti après l'abolition du ghetto et l'obtention des droits civiques. Sa carrière illustre parfaitement le dynamisme des Juifs italiens après l'émancipation : accès aux professions intellectuelles, participation à des projets publics d'envergure et contribution active au renouveau artistique et urbain de l'Italie unifiée.

Rabbin David Jacob Maroni (1833-1910)
Originaire d'une famille enracinée dans le judaïsme italien, David Jacob Maroni devient grand rabbin de Florence en 1871, peu après l'unification de l'Italie et l'abolition du ghetto. Son arrivée

marque un moment charnière : la communauté florentine, nouvellement émancipée, doit redéfinir ses institutions et sa place dans la cité moderne. Enseignant et prédicateur apprécié, Maroni organise la vie religieuse, renforce les structures communautaires et adapte la tradition aux nouveaux cadres civiques du Royaume d'Italie. Le 31 octobre 1882, il inaugure solennellement la Grande Synagogue de Florence, symbole de liberté retrouvée. Respecté pour son érudition et sa modération, il accompagne les fidèles face aux défis de la modernité et demeure, jusqu'à sa mort en 1910, une figure centrale de la transition entre tradition, émancipation et citoyenneté juive florentine.

Vittorio Castiglioni (1851-1938)
Originaire de Florence, Vittorio Castiglioni appartient à la génération juive émancipée du 19e siècle. Rabbin érudit, il contribue très tôt au renouveau religieux et culturel des communautés italiennes, notamment dans l'enseignement et la modernisation des études juives. Appelé ensuite à Rome, il devient grand rabbin et s'impose comme l'une des grandes figures du judaïsme italien moderne. Par son œuvre intellectuelle et son engagement, il incarne l'essor culturel rendu possible par l'émancipation et l'ouverture de la société italienne unifiée.

Intérêt artistique

La façade mêle travertin blanc et calcaire rose, tandis que les dômes de cuivre rappellent l'architecture byzantine et orientale. A l'intérieur, des portes en noyer ouvrent sur une grande salle décorée d'arabesques et de motifs géométriques inspirés des traditions séfarades et de l'art islamique méditerranéen, soulignant l'importance de l'ornementation comme marqueur identitaire. Les arcs et fenêtres en fer à cheval, présents partout, reprennent un motif mauresque caractéristique de l'Espagne et de l'Afrique du Nord médiévales. Ce style orientalisant, très en vogue au 19e siècle, est choisi pour rappeler les racines orientales et méditerranéennes du peuple juif et inscrire la synagogue de Florence dans une tradition à la fois juive, historique et universelle.

Intérêt historique

C'est au Moyen âge, avec Maïmonide dans *Hilkhot Tefila* puis avec Joseph Caro dans le *Choul'han Aroukh*, que se formule clairement la règle recommandant de construire les synagogues sur l'emplacement le plus élevé ou le plus visible de la ville. Ce choix exprime la place centrale de la prière et de la vie communautaire. De nombreuses synagogues anciennes sont conçues de manière à orienter l'espace de prière vers Jérusalem, même si les solutions architecturales varient selon les lieux et les périodes.
Avec le temps, l'architecture évolue : ce n'est plus tout le bâtiment qui doit être orienté, mais uniquement le mur de l'Arche sainte (*Aron ha-Kodech*), où sont conservés les rouleaux de la Torah.
En Europe médiévale, les synagogues restent modestes et discrètes, souvent intégrées dans le tissu urbain. Mais aux 17e-18e siècles, elles deviennent plus monumentales et adoptent les styles en vogue (baroque, néoclassique, mauresque). Dans ce contexte, le mur de l'Arche n'est pas

toujours strictement tourné vers Jérusalem : l'affirmation publique d'une présence juive reconnue et d'une identité communautaire visible prend alors le pas sur l'orientation stricte.

Intérêt Kodech

La synagogue (« assemblée » en grec et *Beit ha-Knesset*, littéralement « maison d'assemblée » en hébreu) est un lieu de prière, d'étude et de vie communautaire. Son origine s'inscrit dans un cadre biblique : « *Et ils me construiront un sanctuaire pour que je réside au milieu d'eux.* » (Exode 25 ; 8). Ce verset, initialement lié au Tabernacle puis au Temple de Jérusalem, a été compris comme l'expression d'une présence divine au sein du peuple.

Après la destruction du Premier Temple en 586 AEC et l'exil à Babylone, les communautés juives développent des formes de culte collectif fondées sur la prière et la lecture publique de la Torah, notamment le Chabbat et les jours de fête. C'est dans ce contexte qu'apparaissent les premières formes de synagogue en tant qu'institution locale.

Les plus anciens vestiges archéologiques identifiés comme synagogues datent du 6e siècle AEC en Egypte (colonie juive d'Eléphantine) et, pour la diaspora méditerranéenne, du Ier siècle EC en Europe (par ex. Ostie, Rome) et en Afrique du Nord.

A l'époque du Second Temple, la synagogue existe parallèlement au culte du Temple de Jérusalem. Des maisons d'assemblée fonctionnent alors dans toute la Judée, y compris à Jérusalem, où elles servent à la prière, à l'étude et à l'enseignement.

Dico

AEC : abréviation de *avant l'ère commune*.
Arche ou *Aron* : Niche ou armoire où l'on conserve les rouleaux de la Torah dans la synagogue.
Arc en forme de fer à cheval : Appelé aussi arc outrepassé. C'est un type d'arc dont l'ouverture dépasse le demi-cercle et dont la courbe se prolonge vers le bas, lui donnant une forme rappelant un fer à cheval.
Chabbat : Septième jour de la semaine juive consacré au repos et à la sanctification en souvenir de la création du monde et de la sortie d'Egypte.
Coupole sur tambour : Coupole reposant sur un soubassement surélevé, appelé « tambour », qui sert de base et de transition entre les murs et la coupole. Dans la synagogue de Florence, ce tambour est un cylindre, c'est-à-dire une base circulaire et verticale sur laquelle vient s'appuyer la coupole.
Ghetto : Quartier où les Juifs furent contraints de résider à partir du 16e siècle en Europe. Le premier étant établi à Venise en 1516.
Période de l'émancipation : Principe de tolérance qui accorde aux non-catholiques, dont les Juifs, la liberté de culte et l'accès à l'état civil. Pour la première fois dans l'histoire européenne, les Juifs deviennent des citoyens à part entière et partagent officiellement la vie de la société non juive.
Temps modernes : Période de l'Histoire qui débute à la fin du Moyen âge et couvre les 16e, 17e et 18e siècles.

Talmud : La racine du mot Talmud, *lmd*, signifie étude. Ensemble d'enseignements et de discussions rabbiniques compilés entre le 3e et le 6e siècle. Il contient la Michna et la Guemara et demeure la base de l'étude juive traditionnelle.

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 1 - Age : 3 à 6 ans

Niveaux :

- **Petite section (PS) - Moyenne section (MS) - Grande section (GS)**

Synagogue de Florence, Italie



1. Présentation simple de l'œuvre

La synagogue de Florence est un grand bâtiment où les Juifs se réunissent pour prier, chanter et se retrouver.
Elle est très grande, très belle et reconnaissable grâce à son dôme vert, rond comme une boule géante.

---

2. Ce que les enfants voient

- Une grande coupole verte (le dôme)

- Des formes arrondies : arcs, fenêtres, portes
- Des couleurs douces à l'extérieur : blanc, rose, beige
- Des décorations à l'intérieur : motifs qui tournent, lignes, arabesques
- Beaucoup de lumière qui entre par les grandes fenêtres

→ *Les enfants peuvent décrire : rond, haut, lumineux, grand, calme…*

---

3. Comment est construit le bâtiment ?

- La synagogue est faite de pierres blanches et roses
- Le dôme est posé sur un tambour (une sorte de grand cylindre)
- Les portes en bois ouvrent sur une très grande salle
- Les arcs sont en forme de fer à cheval, comme dans certaines maisons anciennes d'Espagne et d'Afrique du Nord

→ *On regarde les formes : rond, courbé, haut, ouvert.*

---

4. A quoi sert la synagogue ?

- C'est un lieu de prière
- C'est aussi un lieu de rencontre : on s'y retrouve pour lire, apprendre, chanter et écouter des histoires de la tradition juive
- C'est une maison pour la communauté

→ *Lien avec le vécu : "Comme dans notre école où on se retrouve tous ensemble."*

---

5. Ce que raconte le bâtiment

- La synagogue a été construite il y a plus de 140 ans
- A cette époque, les Juifs de Florence ont enfin pu vivre hors du ghetto et circuler librement dans la ville
- Ils ont voulu construire un lieu très beau, pour montrer qu'ils se sentaient chez eux à Florence
- Les décorations orientales rappellent leurs racines méditerranéennes

→ ***Idée clé : "C'est une grande maison qui raconte l'histoire d'un peuple."***

6. Détails à montrer aux enfants

Les couleurs

- Le rose et le blanc des pierres
- Le vert du dôme
- Le brun chaud du bois des portes

Les formes

- Les grands cercles de la coupole
- Les arcs arrondis
- Les motifs en spirale

La lumière

- Elle entre par les grandes fenêtres, rendant l'intérieur lumineux, doux et paisible

→ *On peut faire nommer, pointer, tracer avec le doigt.*

---

7. Ce que l'œuvre permet d'apprendre

- Observer une architecture : formes, matières, couleurs
- Découvrir un lieu de vie différent de l'école ou de la maison
- Comprendre qu'un bâtiment peut raconter une histoire
- Enrichir le vocabulaire : dôme, arc, pierre, lumière, entrée
- Développer la sensibilité : calme, beau, harmonieux

---

8. Propositions pédagogiques

Manipulation / Graphisme

- Tracer des arcs arrondis, des cercles, des points lumineux
- Reconstituer la synagogue avec des formes géométriques (cercle, rectangle, arc)

Perception / Oral

- Jouer à : *"Qu'est-ce que je vois ?"* → couleurs, formes, tailles
- Dire ce que la synagogue leur fait ressentir : *"Ça me fait penser à…"*

Petite culture artistique

- Montrer que d'autres bâtiments ont des dômes (musées, églises, mosquées)

- Comparer les arches avec des portes de maisons ou d'écoles

---

9. Vocabulaire simple

- **Dôme :** grand toit rond
- **Arc** : forme arrondie au-dessus d'une fenêtre ou d'une porte
- **Synagogue** : maison pour prier et se retrouver
- **Pierre** : matière dure qui sert à construire
- **Motif** : petit dessin qui se répète
- **Lumière** : ce qui brille et éclaire l'intérieur

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 2 – Age : 6 à 9 ans

Niveaux :

- **CP (Cours préparatoire) - CE1 - CE2**

Synagogue de Florence, Italie



1. Présentation de l'œuvre

La synagogue de Florence est un grand bâtiment religieux juif, construit entre 1874 et 1882.
Elle est connue pour son immense dôme vert, ses arcs en forme de fer à cheval et ses décorations inspirées des arts méditerranéens.

Elle se trouve dans la ville de Florence, en Italie.

---

2. Ce que je vois

A l'extérieur :

- Un dôme vert qui domine le bâtiment
- Des pierres de couleur rose et blanche
- Des arcs arrondis, parfois en forme de fer à cheval
- Une façade très symétrique

A l'intérieur :

- Une grande salle très lumineuse
- Des motifs géométriques et des arabesques
- Beaucoup de bois, notamment sur les portes et le mobilier
- Une grande arche sainte où sont rangés les rouleaux de la Torah

---

3. Comment la synagogue est construite

- Le dôme est posé sur un tambour, un cylindre qui sert de base
- Les architectes ont choisi des formes arrondies et courbes
- Les motifs décoratifs viennent des arts séfarades et de l'architecture islamique (Espagne, Afrique du Nord)
- L'ensemble mélange des influences byzantines, orientales et méditerranéennes

---

4. A quoi servait la synagogue ?

Une synagogue est un lieu pour :

- Prier
- Lire la Torah
- Apprendre
- Se réunir

C'est un bâtiment très important pour la vie juive.

---

5. Histoire simple

- Au 19e siècle, les Juifs d'Italie obtiennent progressivement l'égalité civile et politique avec les autres citoyens italiens.

- Ils quittent alors l'ancien ghetto de Florence et souhaitent construire une grande synagogue pour montrer :
    - Leur liberté
    - Leur intégration dans la ville
    - Leur identité religieuse

La synagogue est construite entre 1874 et 1882 par trois architectes :

- Marco Trèves (issu d'une famille juive)
- Mariano Falcini
- Vincenzo Micheli

Elle devient un symbole de fierté pour la communauté juive florentine.

---

6. Pourquoi cette œuvre est-elle importante ?

Intérêt artistique

- Elle mélange plusieurs styles : byzantin, oriental, séfarade
- Son dôme vert est un repère dans la ville
- Les motifs géométriques rappellent l'art du Moyen-Orient

Intérêt historique

- Elle raconte une période d'émancipation où les Juifs d'Italie peuvent vivre librement
- Elle marque leur place reconnue dans la société florentine

---

7. Questions pour les élèves

Observer :

- Que vois-tu en premier ?
- Quelles formes reconnais-tu ?
- Quelles couleurs vois-tu ?

Comprendre :

- A quoi sert ce bâtiment ?
- Pourquoi les Juifs voulaient-ils une grande synagogue ?
- Pourquoi y a-t-il un dôme ?

Imaginer :

- Que ressent-on quand on entre dans une grande salle lumineuse ?
- Si tu devais inventer une synagogue, quelles formes choisirais-tu ?

8. Activités possibles en classe

Arts visuels :

- Reproduire la façade avec des formes géométriques
- Colorier le dôme, les arcs, les pierres rose/blanc
- Créer une frise de motifs géométriques inspirés des décorations

Espace / Maquette :

- Construire une synagogue en cubes, cylindres et demi-sphères (Kapla, blocs)
- Travailler la notion de symétrie

Langage oral :

- Décrire ce qu'on voit avec un vocabulaire précis : dôme, arc, pierre, motif, lumière
- Raconter ce que ce grand bâtiment évoque

---

9. Vocabulaire

- **Synagogue** : bâtiment où se rassemblent les Juifs
- **Dôme** : grand toit rond
- **Arc** : forme arrondie au-dessus d'une ouverture
- **Arche sainte** : endroit où sont gardés les rouleaux de la Torah
- **Motif** : dessin répété
- **Tambour** : base cylindrique sous le dôme
- **Emancipation** : moment où les Juifs obtiennent progressivement l'égalité civile et politique avec les autres citoyens italiens.

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 3 - Age : 9 à 12 ans

Niveaux :

- **CM1 - CM2 - 6e**

Synagogue de Florence, Italie



1. Présentation de l'œuvre

La synagogue de Florence est l'un des monuments juifs les plus importants d'Europe au 19e siècle. Construite après l'émancipation des Juifs italiens, elle est conçue pour être visible, monumentale et porteuse de sens, afin d'exprimer la fierté et l'intégration de la communauté dans la société florentine moderne.

---

2. Décrire – Ce que l'on observe

Architecture extérieure

- Un grand dôme vert reposant sur un tambour circulaire

- Une façade en travertin blanc et calcaire rose, créant un contraste de couleurs
- Des arcs en fer à cheval, typiques de l'art mauresque
- Un plan symétrique et une silhouette massive

Intérieur

- Une vaste salle baignée de lumière grâce aux grandes fenêtres
- Décorations : arabesques, motifs géométriques inspirés des arts islamiques et séfarades
- Une arche sainte (Aron ha-Kodech) au centre du mur oriental, richement décorée
- Colonnes et galeries pour accueillir les fidèles

---

3. Comprendre – Comment et pourquoi est-elle construite ainsi ?

Influences artistiques

- Byzantine : grande coupole rappelant Sainte-Sophie
- Mauresque / islamique : arcs outrepassés, motifs géométriques
- Séfarade : décorations empruntées aux synagogues méditerranéennes

Le mélange de ces styles exprime les racines orientales et méditerranéennes du peuple juif.

Symbolique de l'espace

- La synagogue est construite dans un endroit visible : recommandation des textes juridiques juifs (Maïmonide, Joseph Caro)
- L'Arche sainte est généralement placée sur le mur orienté vers Jérusalem
- L'édifice représente l'identité religieuse, mais aussi l'intégration civique des Juifs dans l'Italie moderne

---

4. Situer – Histoire simple

Avant : le ghetto

- Au 16e siècle, les Juifs de Florence vivent dans un ghetto fermé
- La situation des Juifs s'améliore progressivement au 18e siècle grâce aux réformes du grand-duc Pierre-Léopold de Toscane

Emancipation (19e siècle)

- 1861 : naissance du Royaume d'Italie → les Juifs obtiennent l'égalité civile et politique
- Destruction de l'ancien ghetto

- Volonté d'ériger un bâtiment qui montre une présence assumée et reconnue

Construction (1874–1882)

- Concours remporté par Trèves, Falcini, Micheli
- Style orientalisant volontaire
- Inauguration le 24 octobre 1882 par le grand rabbin David Jacob Maroni

---

5. Pourquoi cette œuvre est-elle importante ?

Intérêt artistique

- Exemple remarquable de style orientaliste au 19e siècle
- Combinaison d'influences diverses pour créer un style original
- Le dôme vert est un repère visuel dans la ville

Intérêt historique

- Témoigne de l'émancipation des Juifs italiens
- Marque la fin des ghettos et l'entrée dans la citoyenneté moderne
- Reflète le rôle actif des Juifs dans le Risorgimento et la construction du pays

Intérêt citoyen

- Comprendre que l'architecture peut exprimer des valeurs : liberté, visibilité, intégration, mémoire, identité.

---

6. Pistes pédagogiques

Observation / Analyse

- Comparer la synagogue à une mosquée ou à une basilique (dôme, arcs, plan)
- Repérer les influences artistiques (mauresque, byzantine)

Histoire / Géographie

- Situer la synagogue sur une carte de l'Europe et de la Méditerranée
- Repérer les grandes étapes de l'émancipation

Arts plastiques

- Reproduire la façade ou le dôme en utilisant des formes géométriques
- Réaliser une frise décorative inspirée des motifs intérieurs

Expression orale / écrite

- Décrire les sensations en entrant dans un grand espace lumineux
- Expliquer pourquoi la communauté voulait un bâtiment visible

---

7. Vocabulaire

- **Synagogue** : lieu de prière et d'étude pour les Juifs
- **Emancipation** : obtention des mêmes droits que les autres citoyens
- **Ghetto** : quartier fermé où les Juifs étaient reclus
- **Dôme** : toit arrondi en forme de boule
- **Tambour** : base cylindrique sous un dôme
- **Arche sainte** (Aron ha-Kodech) : armoire où sont conservés les rouleaux de la Torah
- **Arc en fer à cheval** / arc outrepassé : arc dont l'ouverture dépasse le demi-cercle
- **Orientaliste** : style inspiré de l'art islamique et méditerranéen
- **Arabesque** : motif décoratif en lignes courbes
- **Motif géométrique** : forme répétée (triangle, cercle, étoile…)

FICHE PEDAGOGIQUE - CYCLE 4 - Age : 12 à 15 ans

Niveaux :

- **5e - 4e - 3e**

Synagogue de Florence, Italie



1. Présentation générale

La synagogue de Florence est l'une des plus remarquables synagogues européennes du 19e siècle. Edifiée après l'émancipation des Juifs d'Italie, elle incarne l'entrée des communautés juives dans la modernité et leur visibilité nouvelle dans l'espace urbain. Son style orientalisant, sa coupole émeraude et son plan inspiré de Sainte-Sophie en font un monument à la fois religieux, artistique et politique.

2. Description architecturale

Structure générale

- Plan basilical avec grande nef, galeries latérales et coupole centrale
- Coupole reposant sur un tambour cylindrique, permettant une élévation importante et une visibilité dans la ville
- Façade en travertin blanc et calcaire rose, créant un jeu de couleurs d'inspiration méditerranéenne

Eléments stylistiques

- Arcs en fer à cheval, caractéristiques de l'architecture mauresque d'Espagne et d'Afrique du Nord
- Motifs géométriques et arabesques inspirés des arts islamiques
- Influence byzantine : grande coupole, volumes massifs, symétrie
- Référence aux synagogues séfarades du bassin méditerranéen

Intérieur

- Vaste espace lumineux grâce aux fenêtres en arcature
- Décor symbolique autour de l'Aron ha-Kodech (Arche sainte) tourné vers Jérusalem
- Usage important du bois, du stuc et du marbre

---

3. Contexte historique

Avant 1861 : ghettos et restrictions

- Depuis le 16e siècle, les Juifs de Florence vivent dans un ghetto clos
- Libertés limitées, professions restreintes, présence invisibilisée

Emancipation (19e siècle)

- 1861 : proclamation du Royaume d'Italie → égalité civile et politique
- Démolition du ghetto de Florence
- Participation active des Juifs au Risorgimento (unification italienne)

Construction de la synagogue

- Projet porté par David Levi, alors figure majeure de la communauté
- Concours remporté par Treves, Falcini et Micheli (1872)
- Construction de 1874 à 1882

- Inauguration par le grand rabbin David Jacob Maroni le 24 octobre 1882

Enjeux sociaux et politiques

- Affirmer la présence visible des Juifs dans la cité
- Montrer l'intégration dans l'Italie moderne tout en valorisant l'héritage oriental
- Créer un lieu capable de représenter une communauté unifiée et fière

---

4. Sens et symbolique de l'œuvre

Identité religieuse

- Le style orientaliste rappelle les racines bibliques, juives et méditerranéennes
- L'orientation de l'Arche vers Jérusalem renforce le lien spirituel

Identité culturelle

- Mélange d'influences (islamique, séfarade, byzantine) → ouverture artistique
- Symbole d'une communauté éduquée, active et cosmopolite

Identité civique

- Monument visible, assumé, au cœur de la ville → dialogue entre tradition et modernité
- Témoignage de l'intégration des Juifs dans la société italienne post-unitaire

---

5. Pourquoi cette œuvre est-elle importante pour les élèves ?

- Elle montre comment l'architecture exprime l'identité d'un groupe
- Elle permet de comprendre les transformations sociales après l'émancipation
- Elle éclaire la diversité des patrimoines religieux en Europe
- Elle ouvre un dialogue sur :
    - La liberté de culte
    - La visibilité des minorités
    - Les relations entre art, histoire et citoyenneté

6. Questions pour guider l'analyse

Observer

- Quels éléments de l'architecture vous semblent familiers ? Quels éléments vous surprennent ?
- Quels matériaux et quelles couleurs dominent ?

Comprendre

- Pourquoi les architectes ont-ils choisi un style oriental ?
- En quoi ce bâtiment reflète-t-il l'émancipation des Juifs italiens ?
- Pourquoi construire une synagogue aussi monumentale après 1861 ?

Interpréter

- Que veut montrer la communauté juive florentine à travers cette architecture ?
- Comment un bâtiment peut-il raconter une histoire collective ?

---

7. Activités possibles

Arts plastiques

- Réaliser une façade orientalisante en utilisant des arcs outrepassés, motifs géométriques, symétrie
- Transformer un bâtiment moderne en style mauresque ou byzantin

Histoire / EMC

- Reconstituer la chronologie : ghetto → émancipation → construction
- Débattre : "Un monument peut-il changer la place d'une communauté dans une ville ?"

Géographie / Cultures

- Cartographier l'origine des influences : Byzance, Espagne, Afrique du Nord, Italie
- Comparer avec une mosquée, une basilique byzantine, une synagogue séfarade

Expression écrite

- Décrire la synagogue comme si l'on assistait à son inauguration en 1882
- Ecrire un court texte sur ce que symbolise son dôme visible dans la ville

---

8. Vocabulaire

- **Orientaliste** : style inspiré du Proche-Orient et de l'art islamique

- **Tambour** : structure cylindrique servant de base au dôme
- **Arc outrepassé** : arc en forme de fer à cheval
- **Travertin** : pierre calcaire utilisée pour la façade
- **Aron ha-Kodech** : Arche sainte qui contient les rouleaux de la Torah
- **Emancipation** : obtention de droits civiques et politiques égaux
- **Risorgimento** : mouvement d'unification de l'Italie au 19e siècle
- **Syncrétisme artistique** : mélange de plusieurs traditions artistiques

FICHE D'HISTOIRE DE L'ART - NIVEAU AVANCÉ - Lycée - 15 à 18 ans

Synagogue de Florence, Italie



Œuvre : La Synagogue de Florence

Domaine : Arts de l'Espace / Architecture

Période : 19e siècle (Epoque contemporaine)

Lieu : Florence, Italie

Construction : 1874–1882

Architectes : Marco Treves, Mariano Falcini, Vincenzo Micheli

1. Présentation générale

La synagogue de Florence, inaugurée en 1882, est l'une des réalisations majeures du judaïsme européen au 19e siècle.

Edifiée peu après l'unification italienne et l'émancipation des Juifs, elle devient un symbole de visibilité publique, d'intégration civique et d'affirmation identitaire.

Son style orientalisant, mêlant influences byzantines, islamiques et séfarades, manifeste la volonté d'ancrer la communauté dans la modernité tout en revendiquant un héritage méditerranéen pluriel.

---

2. Analyse architecturale

2.1. Structure et matériaux

- Plan basilical avec nef centrale, galeries latérales et coupole hémisphérique
- Coupole reposant sur un tambour cylindrique, élément inspiré de l'architecture byzantine
- Façade en travertin blanc et calcaire rose, matériaux nobles utilisés dans l'architecture italienne du 19e siècle

2.2. Langage formel

- Arcs outrepassés typiques du style mauresque
- Motifs géométriques et arabesques renvoyant aux décorations séfarades et islamiques
- Grande symétrie de la façade et organisation rigoureuse des volumes

2.3. Espace intérieur

- Importance de la lumière, pénétrant par de larges fenêtres
- Décor méticuleux autour de l'Aron ha-Kodech (Arche sainte), orienté vers Jérusalem
- Articulation de l'espace entre nef, estrade liturgique (Bima) et galeries

2.4. Style orientaliste

- Héritage du courant orientaliste du 19e siècle : fascination pour l'Orient méditerranéen
- Appropriation artistique pour exprimer un lien historique entre judaïsme, Méditerranée et Orient biblique

2.5. Comparaison avec les synagogues de :

- Budapest
- Vienne
- Turin
- Berlin

3. Contexte historique et politique

3.1. De la marginalisation à l'intégration

- 16e siècle : création du ghetto de Florence → marginalisation sociale
- 18e siècle : réformes du grand-duc Léopold II → premiers assouplissements
- 19e siècle : processus d'émancipation dans l'Europe des Lumières

3.2. L'unification italienne

- 1861 : proclamation du Royaume d'Italie → égalité civile et politique
- Les Juifs participent activement au Risorgimento : engagement intellectuel, politique, militaire

3.3. Construction de la synagogue

- Projet porté par David Levi, figure de la communauté florentine
- Concours (1872) → équipe Treves-Falcini-Micheli
- Construction entre 1874 et 1882
- Inauguration solennelle en présence du grand rabbin David Jacob Maroni

3.4. Enjeux politiques

- Affirmation d'une identité moderne et d'une appartenance pleine à la nation
- Visibilité urbaine comme prise de place dans l'espace public
- Architecture comme langage politique post-émancipation

---

4. Interprétation : sens et portée

4.1. Un monument identitaire

- Revendication d'un héritage juif séfarade et méditerranéen
- Symbolique de la coupole : visibilité, élévation, spiritualité

4.2. Un marqueur de modernité

- Architecture comme discours sur l'intégration :
  « Juifs et Italiens à part entière »
- Inscription dans l'esthétique du 19e siècle : historicisme, exotisme, orientalismes

4.3. Une œuvre politique

- Volonté d'exister dans la ville après des siècles d'invisibilité

- Réponse aux transformations urbaines de Florence (démolition du ghetto, créations monumentales)
- Expression architecturale des valeurs de :
    - Citoyenneté
    - Liberté
    - Pluralisme religieux

4.4. Un lieu de mémoire

- Témoigne de la fin d'un système coercitif (ghetto)
- Préfigure les relations entre les minorités et l'espace public
- Aujourd'hui, monument incontournable pour la compréhension du patrimoine juif européen

---

5. Axes de réflexion pour les élèves

Axe 1 – Architecture et identité

Comment un édifice religieux peut-il exprimer l'histoire et l'identité d'une communauté ?

Axe 2 – Visibilité et reconnaissance

Pourquoi la visibilité dans l'espace urbain est-elle un enjeu essentiel pour des groupes historiques marginalisés ?

Axe 3 – Style et signification

Que signifie le choix d'un style orientaliste dans le contexte européen du 19e siècle ?

Axe 4 – Patrimoine et mémoire

En quoi la synagogue de Florence peut-elle être considérée comme un lieu de mémoire ?

---

6. Activités pédagogiques lycée

Analyse d'image / commentaire

- Etudier une photographie de la façade ou de l'intérieur et rédiger un commentaire argumenté

Travail comparatif

- Comparer la synagogue de Florence avec :
    - Sainte-Sophie (Byzance)
    - Une mosquée andalouse
    - Une synagogue séfarade

- Une basilique néoclassique

Dossier personnel

- Réaliser une fiche HDA sur la synagogue (oral du bac)
- Construire une frise : ghetto → émancipation → construction → enjeux contemporains

Débat argumenté

- *La visibilité architecturale d'une minorité : un acte culturel ou politique ?*

Recherche documentaire

- Portrait d'une figure associée : Marco Treves, David Levi, David Jacob Maroni, Vittorio Castiglioni

---

7. Vocabulaire

- **Orientalisme / style orientaliste**
- **Historicisme**
- **Arc outrepassé**
- **Tambour**
- **Travertin**
- **Syncrétisme artistique**
- **Emancipation civile et politique**
- **Risorgimento**
- **Patrimoine communautaire**
- **Minorité visible / minorité reconnue**

Intérêt transversal et éducatif - Cycles 1 à Lycée

Synagogue de Florence, Italie



La synagogue de Florence est une œuvre architecturale qui permet d'aborder des apprentissages variés et progressifs, adaptés à chaque âge. Par sa richesse artistique, historique et symbolique, elle offre un support idéal pour développer la sensibilité, la culture, la compréhension du monde et la citoyenneté.

Cycle 1 – Découvrir et ressentir

Les tout-petits développent leur regard et leur sensibilité : observation des formes (dôme, arcs), des couleurs et de la lumière. Ils explorent un bâtiment comme un espace de vie, apprennent à nommer ce qu'ils voient et découvrent qu'un édifice peut raconter une histoire.

Cycle 2 – Comprendre et décrire

Les élèves apprennent à décrire une architecture, à identifier des éléments simples (matériaux, décors, symétrie) et à comprendre la fonction sociale d'un lieu de culte. Ils découvrent qu'un monument appartient au patrimoine d'une ville et d'une communauté.

Cycle 3 – Situer et expliquer

Les élèves situent la synagogue dans son contexte historique : émancipation des Juifs, unification italienne, fin du ghetto. Ils comprennent que l'architecture peut exprimer une identité, un héritage et une volonté d'intégration dans la société.

Cycle 4 – Analyser et interpréter

Les collégiens apprennent à analyser les choix stylistiques (orientalisme, influences byzantines et mauresques) et à expliquer les enjeux sociaux, culturels et politiques d'une construction monumentale. Ils étudient la synagogue comme œuvre d'art, mais aussi comme symbole d'une communauté cherchant sa place dans l'espace public.

Lycée – Contextualiser et problématiser

Les lycéens travaillent sur les notions de patrimoine, mémoire, identité, visibilité des minorités et citoyenneté. Ils analysent la synagogue de Florence comme un objet culturel complexe : une architecture à la croisée des influences méditerranéennes, un symbole de l'émancipation juive au 19e siècle et un marqueur politique dans la ville moderne.

En résumé : un support riche pour tous les âges

- Sensoriel et artistique (formes, couleurs, lumière)
- Culturel (patrimoine juif, influences artistiques diverses)
- Historique (du ghetto à l'émancipation, Italie unifiée)
- Citoyen (visibilité, diversité religieuse, inclusion)
- Interdisciplinaire (HDA, histoire, arts plastiques, géographie, EMC)

La synagogue de Florence devient ainsi un outil pédagogique transversal, permettant d'aborder, selon l'âge, la découverte du monde, la construction de la pensée, la compréhension des sociétés et l'analyse critique.

Synagogue de Florence, Italie



Œuvre liée

Eglise Sainte-Sophie d'Istanbul.